

La géographie au service du développement local

Bernadette Mérenne-Schoumaker

Volume 40, numéro 111, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022604ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022604ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mérenne-Schoumaker, B. (1996). La géographie au service du développement local. *Cahiers de géographie du Québec*, 40(111), 479–484.
<https://doi.org/10.7202/022604ar>

La géographie au service du développement local

Le bilan du Colloque de Liège (16-18 novembre 1995)
de l'Association des Géographes Français

Bernadette Mérenne-Schoumaker

Professeur ordinaire

Service de Géographie Économique

Université de Liège

Le développement local est un sujet d'actualité comme en témoigne la multiplication récente des écrits, des conférences et des réunions. Mais c'est aussi un thème peu ou mal défini sur lequel les géographes ont peu pris position. Aussi avons-nous cru utile de le retenir pour le premier colloque de l'Association des Géographes Français «hors hexagone», en fixant à ce dernier un double objectif: d'une part, tenter un bilan sur le nouveau paradigme du développement local et, d'autre part, définir ou redéfinir le rôle de la géographie et des géographes dans le développement local.

Dans ce but, nous avons soumis à la petite cinquantaine des participants venant essentiellement de France et de Belgique quelques grandes questions à débattre et nous leur avons proposé quatre démarches. La présente note voudrait rendre compte de cette méthodologie et dresser un premier bilan des travaux.

LES GRANDES QUESTIONS À DÉBATTRE

Le développement local est une formule nouvelle de développement qui repose sur des actions coordonnées d'acteurs en vue du changement. Le processus est donc volontariste et se différencie de la sorte du développement localisé, c'est-à-dire des mutations enregistrées sur un territoire.

Pour analyser et tenter d'expliquer le développement local, il convient de rechercher une réponse aux questions suivantes:

- quels sont les territoires concernés par le développement local? s'agit-il d'espaces en crise (agricole ou industrielle), d'espaces dotés d'avantages comparatifs (si oui, lesquels)? y a-t-il une taille optimum, minimum ou maximum de ces espaces?
- quels sont les acteurs du développement local? quels rôles jouent les élus, les entreprises, les opérateurs, les accompagnants (le secteur financier, les instituts de formation, la recherche-développement, etc.)? quel est le poids des réseaux formels et informels, de leur densité et de leur qualité?

- quels sont les choix stratégiques majeurs? préfère-t-on la promotion de l'*entrepreneurship* local ou la mise en valeur du milieu et des réseaux d'interactions? quels sont les projets les plus souvent élaborés?
- quelle démarche utilise-t-on? dresse-t-on un diagnostic préalable? quelles sont les étapes principales? quelle est la durée moyenne d'un programme?
- quels sont les moyens et les outils nécessaires? plus particulièrement, quels sont les principaux moyens financiers, humains, logistiques et technologiques employés? quels sont les outils de production d'informations et de connaissances favorisant la concertation, la mobilisation et la coopération?
- quels sont les résultats du développement local? comment les évaluer (avec quels critères et sur quelle période)? quels sont les facteurs de réussite? quels sont les freins? quel est le poids relatif des facteurs endogènes et des facteurs exogènes dans le succès ou l'échec d'une opération de développement local?
- quelles critiques peut-on adresser au développement local?

QUATRE DÉMARCHES PRINCIPALES

Afin de résoudre ces questions, le colloque proposa d'abord aux participants, après l'exposé introductif d'A. Metton, président de l'Association des Géographes Français, huit études de cas: Limay (M.M. Damien), les Mauges rurales (H. Brunet), Diège-Liège (J. Filliol), l'Entre-Deux-Mers (J.-C. Hinnewinkel), Laguiole (L. Laurens), le canton de Loiron (G. Macé), le Nord-Pas-de-Calais (P. Gonin et I. Roussel) et l'Est francilien (J. Steinberg). Ces cas, choisis tout autant en milieu rural qu'en milieu urbain, et situés à différentes échelles spatiales, tentèrent de démontrer les mécanismes à la fois locaux et plus généraux du phénomène.

Dans un deuxième temps, une table ronde réunissant des géographes et des responsables locaux et régionaux fut organisée. Rassemblant quatre personnalités liégeoises et présidée par M. Phlipponneau, professeur émérite de l'Université de Haute-Bretagne, cette table ronde a cherché à définir le développement local et à préciser le rôle que peuvent ou doivent y jouer les géographes. Des exposés plus synthétiques sur le commerce et le développement local (H. Le Mer), sur la géographie au service du développement local (M. Phlipponneau), sur le développement local au service de la géographie (E. Glon) et sur le rôle de l'université dans le développement local (G. Burgel), ainsi que des discussions générales permirent de compléter et d'affiner les observations.

Enfin, trois visites sur le terrain dans la région liégeoise, à Aix-la-Chapelle (grâce à la collaboration du professeur A. Wieger) et à Maastricht favorisèrent des observations au sein de la région Meuse-Rhin, ce territoire transfrontalier de près de quatre millions d'habitants à la rencontre de la Belgique, des Pays-Bas et de l'Allemagne. Ce fut notamment l'occasion de confronter des modèles de développement très empreints du poids des cultures et des réalités économiques régionales.

UN BILAN EN NEUF POINTS

1. Si le développement local intéresse des géographes d'horizons différents, c'est principalement pour trois raisons majeures: une échelle d'analyse familière, un objet très synthétique où interfèrent de multiples facteurs et un sujet proche de l'action.
2. Le développement local n'est pas une mode, ni un nouveau modèle de développement. C'est avant tout une recherche-action dont le cheminement général pourrait être schématisé par la démarche proposée en figure 1.
3. Il repose sur la mobilisation des acteurs, sur leur prise de conscience de la nécessité de fonctionner en réseaux. Sans la volonté d'agir ensemble, il n'y a pas de développement local.
4. Le développement local s'inscrit dans la durée car il faut du temps pour mettre en place et faire fonctionner des réseaux; ce facteur temps n'empêche nullement l'élaboration d'un programme et d'un calendrier d'actions par ailleurs essentiels à la réussite générale des projets.
5. Le développement local implique des actions à la fois endogènes et exogènes, portées par le milieu local ou par les autres niveaux de pouvoir. Il est donc vain de croire que le renouveau d'un territoire repose sur les seules forces locales.
6. Le développement local ne peut se réduire au seul développement économique. Sa réelle finalité, qui vise non seulement à changer les territoires mais encore la société, est globale et traduit un souci de développement durable et d'équité.
7. Onze facteurs de réussite ont pu être identifiés comme des conditions nécessaires mais non suffisantes du développement (*cf.* notamment Fondation Roi Baudouin, 1991, pp. 74-83). Il s'agit de:
 - la présence d'un leader (voire plusieurs);
 - un territoire d'action adéquat, ni trop étendu ni trop restreint, correspondant à une réelle identité locale ou régionale;
 - un diagnostic préalable portant sur l'identité régionale, les faiblesses et les opportunités;
 - la détermination et la diffusion d'objectifs précis;
 - des moyens (financiers, humains, logistiques et technologiques) adaptés aux objectifs;
 - l'indispensable collaboration entre les acteurs;
 - un développement privilégiant l'endogène sans négliger les relations avec le monde extérieur;
 - une saine gestion des ressources (financières, humaines, logistiques et technologiques);

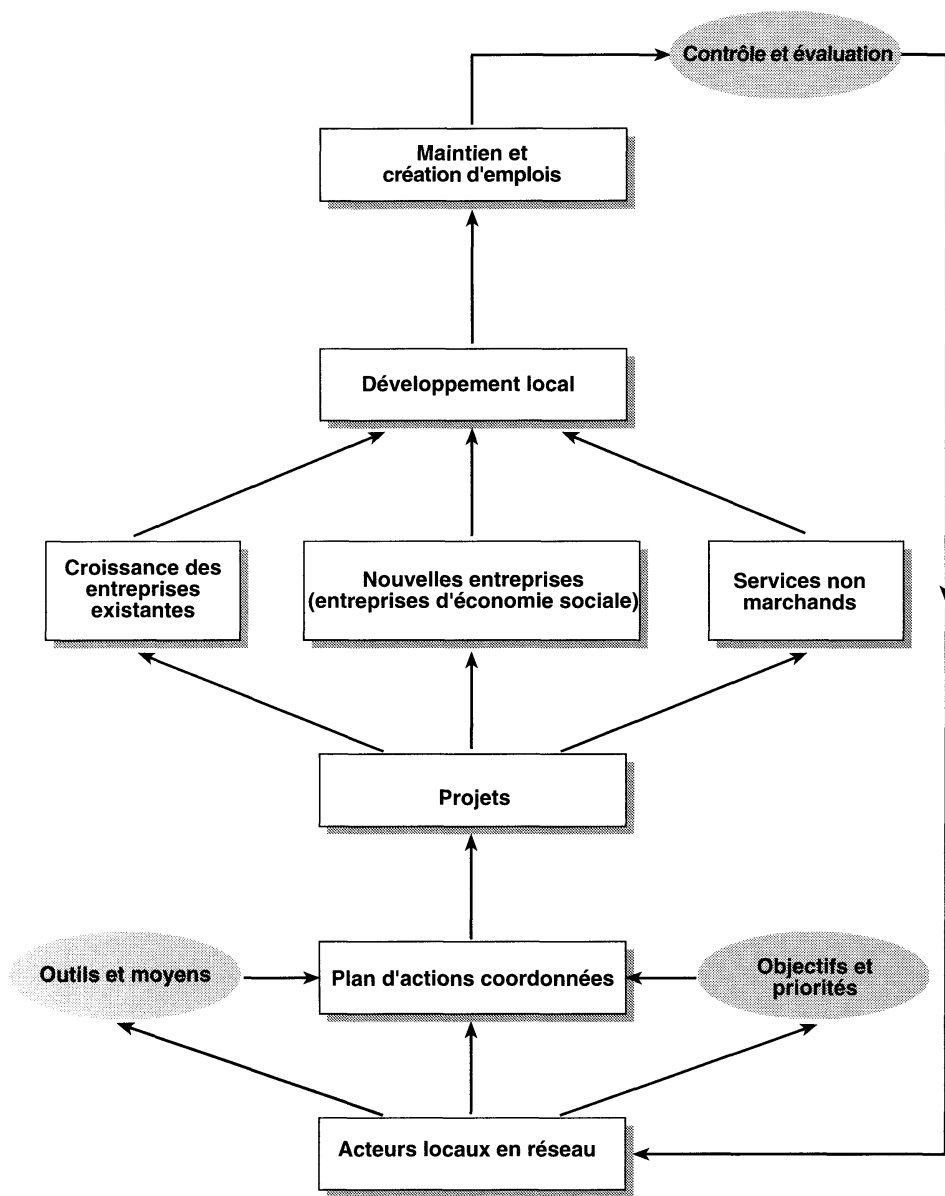
-
- un climat entrepreneurial;
 - des actions inscrites dans la durée;
 - une communication interne efficace suivie d'une communication efficace avec le monde extérieur.

8. Malgré l'intérêt qu'il présente, le développement local n'est pas exempt de critiques; parmi celles-ci, nous en citerons six (Polèse, 1994, p. 241; Fondation Roi Baudouin, 1991, pp. 95-96):

- c'est un mode d'intervention très marqué par le monde politique;
- son efficacité est loin d'être toujours démontrée et les solutions n'y sont guère plus faciles, ni plus équitables que celles initiées par les politiques régionales traditionnelles;
- l'évaluation est difficile;
- il existe un réel danger d'utiliser le développement local comme un instrument destiné à atténuer les coûts sociaux de la crise et des changements;
- la tentation est forte pour les chercheurs comme pour les politiques de se réfugier, afin de se sécuriser, au niveau local;
- le développement local peut conduire à un repli sur soi et à l'accroissement des inégalités régionales.

9. Enfin, malgré la multiplication des travaux, les mécanismes du développement local ne sont pas encore réellement connus. Cela incite à la modestie des conclusions et à la poursuite des études qui devraient à notre sens privilégier deux voies: des études de cas, en particulier dans des territoires qui connaissent l'échec de programmes de développement local, et des essais de synthèse *via* la confrontation d'analyses et d'expériences.

Figure 1 Essai de schématisation d'un programme de développement local



Groupe LEDA, Liège

BIBLIOGRAPHIE

- AUGÈRE, L., LANDRIEU, J., ROSSIGNOL J., SENIGOUT, D., THOMAS, J.N. et WERNER, K. (1991) *Observer pour agir. Guide des partenaires du développement*. Paris, STU.
- BACHELARD, P., dir. (1993) *Les acteurs du développement local*. Contributions dédiées à H. Condrieau. Paris, L'Harmattan (Coll. «Alternances et Développement»).
- BOUINOT, J. et BERMILS, B. (1995) *La gestion stratégique des villes entre compétition et coopération*. Paris, Armand Colin (Coll. «U Géographie»).
- CATIN, M. (1993) Les mécanismes de la croissance régionale. *Notes de recherche du Centre d'Économie Régionale d'Aix-en-Provence*, n° 156.
- CHEVALIER, B. (1990) Schémas d'action concrets pour l'élaboration de projets de développement local. *Notes de recherche du Centre d'Économie Régionale d'Aix-en-Provence*, n° 122.
- FONDATION ROI BAUDOIN (1991) *La commune. Levier du développement économique local*. Bruxelles.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER, B. (1994) Les disparités et les dynamiques territoriales. Introduction méthodologique. *Bulletin de la Société géographique de Liège*, n° 30, pp. 5-14.
- NEMERY, J.C. et WACHTER, S. (1994) *Gouverner les territoires*. La Tour d'Aigues, Datar/Éditions de l'Aube (Coll. «Monde en cours»).
- PECQUEUR, B. (1989) *Le développement local*. Paris, Syros Alternatives.
- POLÈSE, M. (1994) *Économie urbaine et régionale. Logique spatiale des mutations économiques*. Paris, Economica.
- SERRATE, B. (1995) Développement local et représentations sociales. Analyse lexicale des discours. *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, 1: 125-140.
- TEISSERENC, P. (1994) *Les politiques de développement local. Approche sociologique*. Paris, CNFPT et Economica.